



Jacques Dufey (1928–2002)

Le 7 avril, peu après Pâques, le Dr Jacques Dufey, médecin généraliste à Villeneuve/VD est décédé dans sa 74^e année.

Mes premiers souvenirs de lui remontent à nos dernières années d'études à Lausanne, où nous avons passé ensemble l'examen final de médecine en 1954. Par la suite, nous nous sommes complètement perdus de vue, jusqu'à ce que, deux décennies plus tard, nos chemins se croisent à nouveau.

Cette deuxième rencontre eut lieu sur un autre «champ de bataille», celui du travail en groupes Balint à l'époque de leurs débuts. Entre-temps, Jacques Dufey s'était installé comme généraliste au bord du Lac Léman et avait participé aux travaux d'un des premiers groupes Balint en Romandie. Nous nous sommes retrouvés aux séminaires franco-suisse organisés à Divonne dès 1974, par analogie avec la «Semaine de Sils» en langue allemande. Les deux manifestations faisaient partie du programme de la Société Suisse de Médecine Psychosomatique, dont nous étions tous deux membres actifs. En 1979, Jacques Dufey fut élu président de cette société et, en tant que premier généraliste dans cette fonction, il considéra son élection comme un défi particulier par rapport à sa spécificité professionnelle, qu'il défendait avec la plus grande conviction.

Outre sa maîtrise de plusieurs langues, Jacques Dufey possédait ce don naturel d'exprimer en termes concrets et compréhensibles son expérience médicale quotidienne. Sa parole était proche du vécu, sans le vernis de l'expert; elle était imprégnée de ce courage qu'il faut pour prendre conscience des phénomènes vivants; elle prétendait en même temps à être entendue dans le dialogue avec autrui, tout particulièrement avec nous les «psycho-spécialistes», avec lesquels il cherchait une collaboration authentique. C'est ainsi que pour lui, le groupe Balint était en tout premier lieu un espace d'échanges de différents vécus professionnels, orientés vers une pratique «centrée sur le patient».

Par la suite, sa voix trouva encore une résonance dans des cercles plus larges: après son mandat au sein de la Société Suisse de Médecine Psychosomatique, Jacques Dufey a présidé le comité d'organisation du Congrès International Balint à Montreux en 1984, et fut élu juste après à la présidence de la Fédération Internationale Balint. Il assumait ce mandat jusqu'en 1989, et, grâce à son engagement inébranlable pour la reconnaissance des compétences spécifiques dans le domaine de la médecine générale (et par là – même pour le travail en groupes Balint), il se fit beaucoup d'amis, avec lesquels il savait aussi s'affronter dans des discussions passionnées.

En 1989, à l'occasion de l'ouverture du congrès Balint à Stockholm, Jacques Dufey résuma à nouveau ses vues et ses jugements de façon claire et concise. Il termina sa présentation (qui était aussi son discours d'adieu en tant que président) par un vœu personnel: se consacrer à nouveau plus tranquillement au travail auprès de ses patients, sans avoir besoin de réfléchir et d'écrire encore sur le sujet de ce travail! Il n'a cependant pas entièrement atteint cet objectif, car il resta très lié à la Fédération Balint ainsi qu'à plusieurs sociétés nationales. De même, il se laissa convaincre par moi-même de collaborer à la Fédération Internationale des Organismes de Psychologie Médicale (FIOPM), où il siégea au comité jusqu'au moment de sa dissolution, en 1997. Jacques Dufey resta aussi un membre actif dans l'organisation des séminaires franco-suisse (qui se sont déplacés à Annecy depuis 1984).

J'ai rencontré pour la dernière fois cet ami de longue date et compagnon de luttes à l'occasion d'un congrès à Genève l'automne passé: il était déjà fortement marqué par la maladie qui l'a finalement emporté.

Il reste vivant dans notre souvenir.

Arthur Trenkel, Massagno